

dans l'élément conservateur catholique. Je l'affirme sans crainte : hors de cet élément il n'existe pas d'opinion solide, fixe, sur laquelle vous puissiez vous appuyer quand il s'agit de faire triompher les intérêts vitaux dont vous avez en main la garde.

Voilà ce que dit monsieur Tarte de sir Hector Langevin qu'il voulait faire mettre en prison il n'y a pas trois ans.

Voici maintenant les infamies qu'il débitait sur le compte de M. Chapleau, dont il veut faire aujourd'hui pour la deuxième fois un Lieutenant-Gouverneur de Québec :

Ce n'est pas la première fois que je l'écris et les catholiques le pensent comme moi : il y a, au sein de notre parti, une nuance malheureuse, un mauvais parti qui tend de plus en plus à nous éloigner des principes conservateurs ; *l'illusion libérale, qui a séduit tant de belles intelligences, exerce sa trompeuse influence sur quelques-uns des nôtres.*

Je vous soumetts l'appréciation faite des paroles de M. Chapleau par *La Concorde*, organe de l'Orateur Turcotte.

Vous regrettez avec moi, je n'en doute pas, M. le Ministre, que M. Chapleau ait compromis sa réputation et son parti en donnant l'alcolade à ce transfuge, et en glorifiant ainsi la désertion la plus infamante dont nos annales politiques fassent mention.

Hors des principes, des vrais principes conservateurs-catholiques, pas de salut politique.

Voilà deux écrits de Monsieur Tarte sur deux hommes politiques vivant aujourd'hui

L'homme qu'il a adulé se meurt dans l'ombre, la honte et le désespoir, l'homme qu'il a dénoncé et insulté est encore une des forces politiques de notre Province.

Et on viendra dire que cet homme là, ce Tarte, n'est pas un Homme Fatal et ne porte pas malheur à tout ce qu'il touche !

Allons donc !

Monsieur Tarte ruinera le parti libéral et il ruinera Laurier ; en ruinant Laurier il ruinera à tout jamais la chance que nous avons pu avoir de posséder un Premier Ministre Français.

Le premier scandale qui a éclaté au Parlement est celui du Drummond.

Provoqué par qui ?

Par Monsieur Tarte.

La première enquête demandée l'a été à propos de qui ?

A propos de Monsieur Tarte.

Et songez que Mercier auquel on trouvait tant à redire, a passé tout un parlement — cinq ans — sans enquête.

Avec Tarte à Ottawa, cela n'a pas pris un an, juste sept mois !

Libéraux, prenez garde !

Débarrassez-vous de l'Homme Fatal !

VIEUX ROUGE.

ISRAËL LE RENEGAT

Savez-vous, chers lecteurs, que le nommé Israël Tarte, momentanément en charge d'un ministère à Ottawa, est très étonné de la haine qu'il a soulevée autour de sa petite personne !

Cet homme fielleux est à ce point aveugle qu'il s'imagine que le sentiment de répulsion qu'il inspire est fait d'autre chose que de mépris et de dégoût. Il semble croire qu'il est entouré d'envieux, alors qu'il n'est entouré que d'indignés.

Même les coquins s'effaroucheraient de son cynisme.

Se figure-t-il, ce piètre Machiavel, qui n'a de commun avec l'auteur du *Prince* que les vices, se figure-t-il, ce courtisau vicieux des régimes juvéniles, pouvoir nous donner le change et nous faire accepter son opprobre pour de la gloire ?

Non seulement Israël Tarte est un traître, un renégat, mais il aspire à recommencer contre les libéraux ce qu'il a si misérablement accompli contre les conservateurs, ses frères alors.

Au cours de la dernière session, il a laissé s'échapper des expressions comminatoires qui doivent donner à réfléchir à ceux qui l'ont combattu.

On sait que ce personnage joue aux petits papiers et qu'il a dû feuilleter dans les corbeilles, comme naguère, afin d'y pêcher quelques lam-